

par un fort vent de nord-est, rendent notre marche plus pénible encore. Le lit boueux du lac n'offre guère de résistance, et nous y enfonçons parfois jusqu'aux genoux.

Nous avançons si lentement qu'après huit heures de poussée constante, nous n'avons pas encore franchi deux milles. Nous amarrons, pour la nuit, nos bateaux à de solides piquets, et, après avoir changé de vêtements et pris un bouillon, nous nous disposons à nous enrouler dans nos couvertes pour nous réchauffer un peu, quand tout-à-coup nous apercevons, venant tout droit sur nous, un petit bateau à vapeur. "C'est le St-Emile," disent les uns; "c'est le bateau de la Compagnie de la Baie d'Hudson," opinent les autres. Mais non, c'est bien le St-Emile qui, sous la direction des Frères Crenn comme pilote, et Courteille, comme mécanicien, s'en vient à notre secours. "Bravo! Bienvenus!" Vigoureuses poignées de mains, chaude accolade!

Pendant que nous nous préparons à repartir, l'eau se met à monter et bientôt nos barges n'offrant plus de résistance à la traction du bateau à vapeur, nous nous dirigeons lentement mais sûrement, malgré les ténèbres et la bise, sur la mission, où nous débarquons vers 1 heure du matin, heureux encore de n'avoir pas eu à surmonter de plus sérieuses difficultés. Mgr et les Pères disent leur messe; nous ingurgitons une tasse de thé chaud, et nous dormons ensuite comme des bienheureux, sur des lits moelleux, jusqu'à l'heure de la grand'messe; car c'est aujourd'hui la solennité de la Fête-Dieu.

Le soir, les élèves de l'école-pensionnat donnent une jolie petite séance en l'honneur de Sa Grandeur.

Ce cher évêque, il fait tout de même pitié, tant il est brisé, rendu, épuisé. Rien d'étonnant. Depuis Athabaska-Landing qu'il voit à tout avec une inlassable sollicitude, aidant tantôt à ramer ou à gouverner, tantôt à sonder le fond de la rivière ou à dresser les tentes. D'humeur toujours égale, à la pluie comme au soleil, au plus fort de la tempête comme aux heures les plus calmes, il s'est ingénié avec succès, à la maintenir au milieu de sa caravane.

Et demain encore il sera le premier au poste!

FRÈRE FRS PELLETIER, O. M. I.

(à suivre)